



L'humanité d'un artiste aux multiples facettes

Parti de l'aquarelle, Roger Boubenec est arrivé au street-painting et a représenté Toulon à un festival international au Mexique. Rencontre

Au mois de mai dernier, Roger Boubenec a remporté le premier prix du festival international de street-painting, place d'Armes. En novembre, il s'est envolé pour le Mexique où se tenait un grand festival de street-painting. Seul Français parmi 140 artistes de toutes nationalités, il a représenté la France... et Toulon.

Il été accueilli par l'Alliance française et a travaillé également sur place avec des enfants handicapés. Il a l'habitude d'inciter la créativité des enfants trisomiques : depuis dix ans il anime des cours d'aquarelle auprès de la Sessad Geist83 Trisomie 21.

L'aquarelle est d'ailleurs sa spécialité, sa vocation et son refuge. Une aquarelle compliquée et technique : dans une démar-



Roger Boubenec voyage à pied et donne des cours d'aquarelle aux enfants trisomiques. La découverte du street-painting confirme son ardeur à vouloir se dépasser.

(Photos J. Cn.)

che de « palimpseste »⁽¹⁾, il porte en surimpression, sur des visages, des messages. Ainsi, en regardant avec attention un portrait très figuratif d'un enfant

africain, on lira, entre les ombres et les lumières, toute une narration subtile sur sa culture.

Rencontre et poésie

L'œuvre de Roger Boubenec est le fruit d'une exigence interne : représenter le monde par le sublime tout en s'inscrivant dans son temps. Il voyage beaucoup, à pied, à la découverte de peuples, de paysages et de civilisations.

La rencontre avec le street-painting a été fortuite mais fructueuse : « On a mal aux mains, aux genoux, mais on grandit dans l'effort, explique-t-il. C'est un moment de rencontre et de poésie ».

Ce visage d'enfant africain a été reproduit aux pastels sur le sol de la place d'Armes en 2011. De même en 2012, son « Dis-moi que je t'aime » lui a octroyé le

premier prix.

Plongeur des profondeurs

S'il peint depuis l'âge de 15 ans, Roger Boubenec a, dans sa vie professionnelle, été le plongeur des profondeurs. À moins soixante mètres, on apprivoise la fragilité de l'existence, « un aspect mystique », témoigne l'artiste, un homme introverti et préoccupé de sublime. Son art fait exister un monde dans un élan mystérieux qu'il aimerait sans doute dépasser.

JACQUELINE CNOBLOCH
jcnobloch@nicematin.fr

1. Le palimpseste est un manuscrit écrit sur un parchemin préalablement utilisé, dont on a fait disparaître les premières inscriptions pour y écrire de nouveau.